# Bruxelles Patrimoines

36

**Automne 2022** 





Les vues ont la cote. L'événementiel bruxellois est plus que jamais friand de panoramas. Guinguettes, cafés, hôtels ou Grande Roue se disputent les vues sur la ville. Les *rooftops* se multiplient et la présence de vues panoramiques est devenue un atout majeur pour la promotion immobilière. Bref, les points de vue sur l'espace urbain sont un sujet d'actualité.

Pourtant ce sujet n'a pas encore été étudié de manière approfondie, notamment dans sa dimension historique et patrimoniale. Ce numéro propose donc de faire des « points de vue » un objet de recherche en soi en offrant une première exploration du thème à travers l'espace public bruxellois. En prenant comme point de départ l'espace public, ce numéro s'inscrit dans la lignée du n° 32 *Voir la rue autrement* 

Les points de vue dont il sera ici question ne sont pas des lieux nés spontanément dans la ville, mais des espaces conçus et aménagés spécifiquement pour la découverte d'un panorama. Ils sont mis en scène et s'imposent au fil du temps comme des vues « remarquées » et remarquables qui sont décrites, débattues, reproduites, comme en témoignent de nombreuses sources historiques.

Dans l'étude des points de vue, le relief et, dans le cas qui nous occupe, la topographie bruxelloise, fournissent les clés de compréhension essentielles. En 1838, l'écrivain Gérard de Nerval soulignait le caractère accidenté du relief bruxellois non sans humour : « Imaginez au centre du pays le plus plat de la terre, une ville qui n'est que montagnes...¹ » Le territoire bruxellois est en effet caractérisé par des reliefs marqués dont le profil dissymétrique de la large vallée de la Senne offre aux deux versants urbanisés, très différents l'un de l'autre, l'occasion de se contempler face à face. Les vallées des affluents de la Senne, et particulièrement celle très encaissée du Maelbeek, à l'est, présentent des points de vue plongeants vers les villages qui s'y égrainent. Les deux premières contributions à ce numéro, consacrées l'une à la ville ancienne et l'autre à la corniche Royale développeront plus particulièrement ce point.

Envisager, sous une perspective diachronique et patrimoniale, l'étude de ces espaces publics aménagés dans le tissu urbain soulève de multiples questions : quels sont les lieux aménagés comme points de vue ? À quand remonte leur création ? Comment se caractérisent-ils ? Comment ont-ils évolué au cours du temps ? Quel est leur processus de fabrication ? Quels débats ont-ils éventuellement suscité ? Quelle est leur place dans l'identité du paysage bruxellois ? À quel moment font-ils l'objet d'une éventuelle reconnaissance patrimoniale ? Comment gérer ces espaces aujourd'hui ?

Afin de tenter de répondre à ces questions, quatorze auteurs issus de disciplines diverses (urbanistes, architectes, agronomes, historiens et historiens de l'art) ont traité des points de vue selon des approches multiples. Vous y trouverez des études sur des lieux bruxellois significatifs (la place Poelaert, la place du Congrès, les étangs d'Ixelles, le Palais des Beaux-Arts, la corniche royale), sur les cultures visuelles (les vues sur la ville ancienne, le regard au XIX<sup>e</sup> siècle, la vogue des cartes postales panoramiques), sur des outils de gestion élaborés au fil du temps (servitudes de vue, simulacres, Atlas des altitudes limites, zones de protection, analyse viewshed) ainsi que le regard d'acteurs du patrimoine et de l'aménagement du territoire (Commission royale des Monuments et des Sites, Perspective.Brussels).

L'ensemble de ces contributions nous permet d'esquisser un premier panorama de l'histoire de la fabrication des points de vue et de dresser quelques constats.

# **Quelques définitions**

Point de vue : lieu, en général élevé, à partir duquel le paysage se découvre à la vue et d'où l'on voit le mieux un édifice, une ville, un site.

**Panorama** : vaste étendue que l'on découvre depuis une hauteur.

Perspective monumentale: large espace libre, artère, place allongée ou espace formé de places, voies, espaces verts, etc., axé ou centré sur un ou plusieurs édifices ou édicules monumentaux, ou un fait naturel remarquable<sup>2</sup>.

GAUTHIEZ, B., Espace urbain. Vocabulaire et morphologie, MONUM\_Édition du patrimoine, 2003, p. 87.

1. DE NERVAL, G., Lorely. Souvenir d'Allemagne, 1852. cité d'après SION, G., Regards venus d'ailleurs sur Bruxelles et la Wallonie, Trois arches, 1980, p. 105.



En ce qui concerne la chronologie, trois périodes marquent des étapes importantes dans ce processus, dont chacune correspond à une des phases de transformation majeure de l'espace urbain. La première, qui se caractérise par la naissance des points de vue depuis l'espace public, se situe au XIX<sup>e</sup> siècle à l'époque des vastes embellissements plaçant le promeneur, le flâneur et donc le regard au centre des préoccupations. Un deuxième moment significatif se distingue au début du XX<sup>e</sup> siècle alors que le projet de jonction ferroviaire Nord-Midi est en passe de bouleverser la ville. Dans ce contexte, la question de la protection des vues existantes suscite de vifs débats. Enfin, les années 1970 semblent constituer un troisième repère chronologique à une époque où la multiplication des immeubles tours modifie le paysage urbain.

Quelle que soit la forme adoptée – place, belvédère, terrasse, esplanade – l'aménagement des points de vue reste toujours très qualitatif. Ces lieux se distinguent généralement par une exploitation fine du relief, une mise en scène du paysage environnant à la manière d'un tableau, la présence d'escaliers monumentaux ou rampes d'accès, un cadre architectural prestigieux, le soin apporté au traitement des balustrades et parapets, la qualité des formes et matériaux de la voirie (en particulier l'usage de la pierre bleue), la végétalisation, le programme sculpté (à l'exemple de monuments commémoratifs) et un mobilier urbain dédié à la contemplation et au repos dont parfois même des tables d'orientation.

De nombreux acteurs de premier plan, architectes de renom et acteurs institutionnels et associatifs, ont participé à la fabrication et à la sauvegarde de ces points de vue. L'étude diachronique des vues sur le territoire fait notamment ressortir le rôle central des pouvoirs publics dans la construction et la protection du paysage. On remarquera en outre et avec étonnement que, quelle que soit l'époque, la protection des vues est souvent discutée dès la création des points de vue.

L'étude depuis les points de vue jette aussi un nouvel éclairage sur la dynamique des paysages : elle nous invite à transcender les styles et les époques, à faire dialoguer, à réconcilier pourrait-on dire, la ville ancienne et la ville moderne en mettant l'accent sur les préoccupations paysagères et l'intégration urbaine de nombreux architectes et urbanistes, à l'exemple des transformations des abords de la corniche royale au XXe siècle.

Aujourd'hui encore, ces points de vue constituent un remarquable patrimoine, paysager, architectural et urbanistique. Chargés de sens, ils sont également des lieux d'expérience collective et des postes d'observation privilégiés pour comprendre la fabrication des paysages et la complexité des strates historiques. Ils donnent du sens au présent en l'inscrivant dans le passé. Conçus pour admirer l'espace urbain à l'échelle du piéton-promeneur, ces points de vue méritent d'autant plus d'être redécouverts et revalorisés qu'ils invitent à contempler la ville existante et à se réapproprier l'espace public au rythme d'une mobilité douce. Nous espérons que cette fenêtre ouverte sur l'histoire des vues urbaines puisse y contribuer.

**CHRISTOPHE LOIR ET CECILIA PAREDES** 

Ceci n'est pas un point de vue. Graffiti photographié en juin 2022 sur le parapet supérieur gauche de l'escalier monumental, rue Baron Horta (A. de Ville de Goyet © urban.brussels).



<u>urban.brussels</u> 7

#### Rédacteur en chef

#### Comité de rédaction

Stéphane Demeter, Paula Dumont, Valerie Orban et

#### Coordination du dossier

Cecilia Paredes et Christophe Loir (ULB)

## Secretariat de redaction

## Coordination de l'iconographie

#### Rédaction finale en français

. Paredes

# Rédaction finale en néerlandais

#### Auteurs/collaboration rédactionnelle

Aurelie Autenne, Okke Bogaerts, Odile De Bruyn, Sarah Capesius, Marie Demanet, Paula Dumont, Christian Frisque, Catherine Leclercq, Harry Lelièvre, Géry Leloutre Judith Le Maire de Romsée, Murielle Lesecque, Christophe Loir, Tom Sanders, Barbara van der Wee, Thomas Schlesser et Andreas Stynen Schlesser et Andreas Stynen

## Traduction

## Relecture

Okke Bogaerts, Stéphane Demeter, paula Dumont, Christophe Loir, Alfred de Ville de Goyet, Philippe Charlier, Alice Gérard, Murielle Lesecque, Nazim Lison, Anne Marsaleix,

## Cartographie

#### Graphisme

Toast Confituur Studio

#### Création de la maquette

# Impression

Db Group

#### **Diffusion et gestion** des abonnements

Brigitte Vander Brugghen bpeb@urban.brussels

#### Remerciements

Sarah Capesius, Nadège Guichard (AVB), Alain Jacobs, Caroline Piersotte (Perspective), Stéphane Vanreppelen (Bozar), l'équipe du Centre de documentation urban.brussels et l'équipe Brugis (urban.brussels)

## Éditeur responsable

Bety Waknine, directrice (Service public régional Bruxelles Urbanisme & Patrimoine) Mont des Arts 10-13, 1000 Bruxelles

Les articles sont publiés sous la responsabilité de leur auteur. Tout droit de reproduction,

#### Contact

urban.brussels
Direction Connaissance et
Communication
Mont des Arts 10-13,
1000 Bruxelles
www.patrimoine.brussels
bpeb@urban.brussels

## Crédits photographiques

recherche des ayants droit, les éventuels bénéficiaires n'ayant pas été contactés sont priés de

## Liste des abréviations

AAM – Archives d'Architecture Moderne
ACI – Archives communales d'Ixelles
AGR – Archives générales du Royaume
AMH – Archives du Musée Horta
AVB – Archives de la Ville de Bruxelles
CIDEP – Centre d'Information, de Documentation et d'Étude du Patrimoine
CIVA – Centre international pour la ville, l'architecture et le paysage
KBR – Koninklijke Bibbliotheek/Bibliothèque royale
KIK-IRPA – Koninklijk Instituut voor het Kunstpatrimonium / Institut royal du
Patrimoine artistique
M.H – Musée Horta, Saint-Gilles
MVB – Musées de la Ville de Bruxelles – Maison du Roi

## ISSN

2034-578X

## Dépôt légal

Dit tijdschrift verschijnt ook in het Nederlands onder de titel "Erfgoed Brussel".

## Déjà paru dans Bruxelles Patrimoines

001 - Novembre 2011 Rentrée des classes

002 - Juin 2012 Porte de Hal

003-004 - Septembre 2012 L'art de construire

005 - Décembre 2012 L'hôtel Dewez

Hors série 2013 Le patrimoine écrit notre histoire

006-007 - Septembre 2013 Bruxelles, m'as-tu vu?

009 - Décembre 2013 Parcs et jardins

010 - Avril 2014 Jean-Baptiste Dewin

**011-012 -** Septembre 2014 Histoire et mémoire

013 - Décembre 2014 Lieux de culte

014 - Avril 2015 La forêt de Soignes

015-016 - Septembre 2015 Ateliers, usines et bureaux

017 - Décembre 2015 Archéologie urbaine

018 - Avril 2016 Les hôtels communaux

**019-020 -** Septembre 2016 **Recyclage des styles** 

**021** - Décembre 2016 **Victor Besme** 

023-024 - Septembre 2017 Nature en ville

025 - Décembre 2017 Conservation en chantier

**026-027** - Avril 2018

028 - Septembre 2018 Le Patrimoine c'est nous!

Hors-série - 2018 La restauration d'un décor d'exception

**029** - Décembre 2018 **Les intérieurs historiques** 

**031 -** Septembre 2019 **Un lieu pour l'art** 

032 - Décembre 2019 Voir la rue autrement

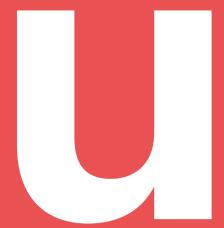
033 - Printemps 2020 Air, chaleur, lumière

034 - Printemps 2021 Couleurs et textures

Georges Houtstont et la fièvre ornemaniste de la Belle Époque

Retrouvez tous les articles sur www.patrimoine.brussels

Résolument engagé dans la société de la connaissance, Urban souhaite partager avec ses publics, un moment d'introspection et d'expertise sur les thématiques urbaines actuelles. Les pages de Bruxelles Patrimoines offrent aux patrimoines urbains multiples et polymorphes un espace de réflexion ouvert et pluraliste. Le dossier Points de vue questionne la fabrique et la gestion des vues urbaines ainsi que la valorisation des points de vue dans l'espace public. Par cette publication, elle souhaite sensibiliser les acteurs de la ville à cette problématique.



Bety Waknine, Directrice générale





